

Notre Editorial

L'Enseignement Agricole

L'ECOLE Coloniale d'Agriculture de Tunis a maintenant cinquante ans.

Le rôle qu'elle a joué dans l'évolution agricole de la Régence a été et est toujours des plus importants. Dépassant le cadre de ce pays, son rayonnement s'étendait au Maroc, en Algérie, dans la Métropole, dans tous les territoires d'Outre-Mer et à l'étranger.

L'enseignement agricole devient chaque jour de plus en plus indispensable. Il faut non seulement obtenir de beaux et bons produits, mais il faut aussi en produire beaucoup, le plus économiquement possible, afin de pouvoir satisfaire les besoins vitaux du plus grand nombre possible de consommateurs.

Pour arriver à ce résultat, pour pouvoir offrir sur nos marchés intérieurs des marchandises qui auront la faveur de la clientèle et qui ne pourront pas être concurrencées par les marchandises étrangères, une technique sans cesse renouvelée est indispensable. Et cela l'est encore davantage s'il s'agit de livrer sur les marchés extérieurs.

L'abaissement du prix de revient est également un problème économique, mais c'est d'abord un problème technique. Déterminer la vocation naturelle du milieu, l'améliorer par des engrais, l'irrigation, des façons appropriées, rechercher les végétaux et les animaux qui donneront le maximum de produits avec le minimum de frais, lutter contre les maladies, tout cela nécessite de la part du praticien des connaissances approfondies. Il ne pourra les acquérir que

dans les établissements d'enseignement agricole, et cet acquit lui permettra de se maintenir au courant de l'évolution scientifique et de son application en agriculture.

La profession agricole est une des professions qui fait appel au plus grand nombre de sciences. De la biologie à la chimie et à la biologie du sol, de l'anatomie, de la physiologie animale et végétale à la biologie et à la génétique, des mathématiques à la mécanique, à la physique et à la chimie, toutes ces sciences ont des applications pratiques en agriculture, et l'agriculteur doit y recourir sans cesse pour conduire son exploitation, quelle qu'en soit l'importance, d'une manière rationnelle.

Pour les parents qui veulent que leurs enfants vivent mieux sur un sol qu'ils ont parfois qualifié d'argente, toute une gamme d'établissements se présente à eux.

C'est d'abord l'Institut National Agronomique de Paris qui forme nos officiers des Forêts et des Haras, nos Ingénieurs du Génie Rural, une grande partie de nos chercheurs et des praticiens de haute valeur.

Ce sont nos Ecoles Nationales d'Agriculture, les trois « vieilles » Grignon, Montpellier, Rennes, auxquelles vient s'ajouter dernièrement Maison Carrée. Sur un plan identique c'est Tunis, les écoles d'agriculture rattachées à des facultés de sciences, les Instituts de Beauvais et d'Angers.

Ces écoles ont donné des générations de praticiens, de chercheurs, de professeurs et de fonctionnaires dont le renom a honoré la profession.

Ensuite viennent les écoles régionales ou les écoles pratiques d'agriculture, qui permettent aux jeunes gens n'ayant pu entrer dans les écoles d'enseignement supérieur, d'acquiescer une formation qui en fait des praticiens avertis.

A ce sujet, il faut regretter que la Tunisie ne dispose que de l'école de Smidja, nettement insuffisante pour les besoins du pays.

Certes à la sortie de ces écoles, les futurs agriculteurs auront besoin de quelques années de pratique. Il en est de même dans toute profession.

A sa sortie de l'Ecole Polytechnique, de l'Ecole Centrale, ou des écoles d'arts et métiers, un jeune homme n'est pas encore un industriel confirmé.

Mais il sera plus apte à comprendre son métier, à le raisonner et à en tirer le maximum de profit que s'il n'avait pas reçu d'abord les éléments de base indispensables.

L'utilité de l'enseignement agricole ne doit plus être démontrée; chacun devrait en être convaincu. Il est regrettable que malgré le nombre réduit de nos écoles d'agriculture, il y ait chaque année assez peu de candidats aux concours d'entrée.

Il y a là un effet incontestable à faire par les agriculteurs eux-mêmes. A ce prix, ils assurent à la profession un des facteurs les plus importants contribuant à la rénovation de notre agriculture.



Organe de la Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie et des Fédérations des Syndicats Agricoles de Producteurs et de Techniciens

(Union de Tunisie de la C.G.A.)

Rédaction-Administration-Publicité : 72, Avenue Jules-Ferry — TUNIS — Téléphone : 76.45

Abonnement 300 frs par an — Versements : C.C.P. « Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie » — Tunis R.P. 10.306

Les "Journées de la Coopération"

ont remporté un légitime succès et autorisent les plus grands espoirs

LE « COMITÉ D'ENTENTE »

Nos colonnes ont déjà plusieurs fois été remplies par les « Journées de la Coopération » que préside notre ami M. René Plazy, et dont le but est de pallier les inconvénients des nombreux colloques éparpillés, et de réunir les différents représentants des branches de la Coopération actuellement vivantes en Tunisie.

C'est pour donner à cet effort un plus grand retentissement en même temps qu'une plus grande efficacité, que le Comité avait organisé à Tunis, du 4 au 10 avril, sous le toit hospitalier de l'Alliance Française, une manifestation où la théorie et la pratique purent confronter leurs avantages, dans un large esprit de collaboration, et sous le signe d'une absolue bonne volonté de la part de tous les congressistes.

Le Gouvernement, nous dit M. Plazy, a été prodigue d'encouragements de toutes sortes, et les efforts de tous ont été très appréciés.

L'INAUGURATION

Le 4 avril, dès 10 heures du matin, on s'affaire au rez-de-chaussée de l'Alliance, où l'on installe les stands coopératifs d'une exposition, qui a reçu au cours de la semaine de nombreux visiteurs.

La Coopération des Architectes a dressé des cartes et des plans. Toutes les coopératives ont envoyé des graphiques, des diagrammes ou des échantillons de leurs produits. C'est vraiment la synthèse des efforts coopératifs déployés dans le pays.

A 16 h. 30 a lieu l'inauguration des « Journées ». La cérémonie est radiodiffusée. Elle est présidée par

M. Jean Monis, Résident Général de France à Tunis. Sont également présents, avec de nombreuses autres personnalités officielles ou privées, MM. de La Chauvinière, Ministre Délégué; L.L. E.E. Mzali, Ministre du Commerce et de l'Industrie, et Belkhouja, Ministre de l'Agriculture, M. le Général Duval, Commandant Supérieur des Troupes de Tunisie; M. Dasperrats, Conseiller du Ministre de l'Agriculture; M. Amiot, et M. le Général Seadallah, sous-directeur de l'Agriculture; MM. Randerger, Coanet, Pierre Deligne, Vachet, etc.

En quelques mots énergiques, M. Plazy expose la ligne générale suivie depuis sa création par le « Comité d'Entente », qui veut établir les liens entre les différents secteurs de la Coopération. Deux stades : l'entente d'abord, et l'établissement définitif de fructueux contacts. L'action ensuite, qui permettra la dispersion des efforts coopératifs.

M. le Résident Général, improvisant brillamment, répond à M. Plazy, il salue « le rayonnement de nos entreprises » basées sur une « formule d'avenir ». La coopération, en effet, fait-il remarquer, apporte un élément nouveau du seul fait que loin d'être stérilement conservatrice, elle engage « la pratique à la parole » et renonce à être une « manière de défense des intérêts acquis ». C'est l'ouverture d'une concurrence bénéfique entre les formules collective et individuelle.

La coopération, dit encore le Résident de la France, avec ses

« vues constructives », servira la « mise en valeur du pays », auquel elle a déjà rendu « de fières services ». C'est enfin un « élément de concorde » grâce auquel la Tunisie pourra « vivre mieux ».

LA COOPERATION AGRICOLE

A L'HONNEUR

La journée du mardi 5 avril est entièrement consacrée à la Coopération Agricole. A tout seigneur tout honneur, et ce n'est un secret pour personne, que ce sont les agriculteurs qui dans la Régence ont été les pionniers de la Coopération, qu'ils ont poussé assez loin pour mettre sur pieds des réalisations parfois étonnantes.

La séance du matin, séance d'études, est présidée par S. E. le Ministre de l'Agriculture, qui, remerciant les organisateurs, rappelle que « les efforts isolés sont stériles ». La coopération, ajoute M. Belkhouja, est « une réalité vivante » qui seule est apte à permettre les progrès si nécessaires de la « culture traditionnelle ».

La parole est aussitôt passée à M. S. Reynier, Président de la Fédération des Coopératives Agricoles. Celui-ci rend hommage aux pionniers des débuts, dont certains sont présents, tels MM. Coanet et Charles Carrier.

C'est la Coopération, affirme M. Reynier, qui plus d'une fois depuis le début de la guerre a permis à la culture de Tunisie de surmonter les crises qui l'ont frappée, dans un pays où la facilité et la médiocrité ne peuvent trouver leur place en raison du climat et de la nature du sol. Les premières réalisations re-

montent à 1905-06. De 1920 à 1939, la coopération permet l'adaptation aux nouvelles conditions économiques issues de la première guerre mondiale. Cette période voit se fédérer les coopératives viticoles, se fonder en 1929 la D.C.V. A la suite de la crise viticole de 1936, et des attaques du phylloxéra, cette coopérative crée une branche « fruits et légumes », productions vers lesquelles s'orientent beaucoup de ses adhérents.

Depuis la dernière guerre, la coopération agricole a rendu maints services au Ravitaillement Général. Des problèmes nouveaux se sont posés, tels que celui de l'autoconsommation en commun. La SOCODEP a vu un départ difficile, mais sans elle on serait la reconstitution du vignoble et déjà pressenti. La Coopérative des Eleveurs de porcs permet à cette spécialité de ne pas disparaître au moment où le cours de la viande de porc atteint des prix très bas. Une coopérative d'insémination artificielle vient de démarrer. Dix coopératives de plantation permettent de grands espoirs.

En 1946, les Coopératives agricoles de toutes spécialités, y compris le Crédit et les Assurances mutuelles, se fédèrent, pour mieux valoir à l'ensemble de leur action, et pour éviter toute déviation.

Puis voici la COSEM. Enfin à Sfax se monte une coopérative oléicole. Il n'y aura pas et ne doit pas y avoir de point final à cette ascension.

LA COOPERATION BLE, EXEMPLE TYPIQUE

C'est à M. R. Lucien qu'échoit la tâche de résumer, en 45 minutes, l'œuvre accomplie en Tunisie dans le domaine des céréales par les Coopératives de Blé. M. Lucien rappelle le milieu et ses conditions capricieuses, en raison desquelles une technique sans cesse renouvelée doit conditionner une production normalement irrégulière. S'appuyant sur un graphique très clair, l'orateur montre comment il y a eu de hauts et de bas de 1906 à 1946, période qu'il divise en trois fractions.

Jusqu'en 1925, environ, six années sur dix, la Tunisie ne produit pas sa consommation.

Grâce à l'introduction du dry-farming (dont Virgile connaissait déjà l'essence), lequel implique l'emploi d'outils à grand rendement, et par conséquent l'usage de puissants tracteurs, on ne peut songer à remplacer par des mulets, la deuxième période (1925-1942) est excédentaire. Bien que les emblavures n'aient augmenté que de 1/5, la Tunisie exporte. C'est le moment où la Coopérative de Motoculture des céréales effectue la transformation de la culture traditionnelle en culture moderne, à 30% moins cher qu'à la pompe.

De lors se pose le problème du stockage, que les Coopératives (C. C. A. T., SOCOBLE, Silcoop, Syndicat Coopératif Agricole, Silos Coop. de Béjaïa) résolvent en construisant nos grands silos, qui, nous le sait, M. A. Bizerte, La Manouba, Mégrine, Chelys, ceux réservés aux blés d'exportation. Les autres, généralement moins importants, dissimulés de Souk-el-Khémis à Ousselila.

L'exportation porte sur des blés

de force améliorants dont manque la Métropole. C'est le cas du fameux Florence-Aurore, introduit en Tunisie par le Service Botanique. Le « blé Manouba », emmagasiné et homogénéisé dans le silo gigantesque (contenance 500.000 qx). Bel exemple de solidarité coopérative : l'appareil anti-charbon de La Manouba, dû au génie d'organisation de Maurice Caillaux, est à la disposition de toutes les coopératives de blé, qui travaillent non pas en concurrence, mais les unes aux côtés des autres, avec un même idéal.

Dès 1940, en raison de la guerre, pléthore de tracteurs et de carburants. D'où « dégringolade » tropique de la production céréalière. Or, les besoins, entre temps, se sont accrues, avec la population.

Mais la guerre est terminée, et nous attendons, pour la première fois depuis longtemps, une bonne récolte. Comment se présente aujourd'hui le problème de la reprise de nos exportations ? La France va maintenant produire ses blés de force. Que lui enverrons-nous donc, sinon nos blés durs, de haute qualité semencière ? La COSEM, dès 1946, sur les indications du Service Botanique, s'en est préoccupée. Dieu merci ! La encore la Coopération va maintenant produire ses blés de force. Que lui enverrons-nous donc, sinon nos blés durs, de haute qualité semencière ? La COSEM, dès 1946, sur les indications du Service Botanique, s'en est préoccupée. Dieu merci ! La encore la Coopération va maintenant produire ses blés de force. Que lui enverrons-nous donc, sinon nos blés durs, de haute qualité semencière ?

Après cet exposé magistral, quelques idées sont échangées entre MM. Coanet, Plazy, Carrier, Aubrun (directeur de l'O.T.U.S.), Montaubin et Lucien.

De la discussion il ressort que la question de l'écoulement des produits reste posée d'une façon aiguë. Persiste-t-il serait-il opportun de donner un développement appréciable au magasin de la rue des Pyramides, à Paris, pour mieux faire connaître tous les produits tunisiens, qu'enfin (M. LUCIEN) « l'industrie agricole » pourra sauver le pays en occupant une main-d'œuvre importante, tout en facilitant l'exportation de produits finis ?

La question de la vocation économique est levée à 11 h. 25.

PREMIERES VISITES

Les premières visites des congressistes, bientôt rejoints par le professeur Lasserre, des Universités de Lyon et de Genève, furent pour deux des réalisations tunisiennes, à l'initiative de la Coopération Agricole de Tunisie : le silo Maurice Caillaux, de La Manouba, et la Distillerie de Djebel-Djelloud.

Nos lecteurs connaissent trop ces deux « entreprises pour que nous nous perdions en détails, tant sur cette cathédrale de temps, qu'est le bâtiment de 150 mètres de long avec ses six accumulateurs cylindriques, que sur les ateliers modernes de la D.C.V., avec ses trois branches : distillerie proprement dite, vinifications, fruits et légumes. On mesure, en parcourant tous les bâtiments, l'effort accompli, toute l'intelligence déployée au service de la cause agricole, sous le signe de la mutualité et de la réussite en commun.

Jean BERRICHON.

La suite de ce reportage au prochain numéro.

MÉTÉO

Prévisions à moyenne échéance valable du 22-4 au 28-4-49

Persistence d'un temps nuageux chaud, avec possibilité d'averses orageuses faibles sur le Nord. Vent de S.-O. modéré à assez fort.

Changement de temps en fin de période, avec abaissement de la température.

Il ne peut être mené à bien que si l'on possède la connaissance pratique des marchés, la rapidité de décision et la fermeté de l'opinion. L'Etat possède-t-il ces armes indispensables ? Nul ne saurait le prétendre.

La nécessité apparaît donc clairement de faire appel à l'initiative privée. Dans le secteur du commerce extérieur, la coopération agricole, organisation privée, n'avait pas, avant la guerre, une place très importante, sauf peut-être pour les fromages. L'effort pour éliminer le commerce traditionnel, des transactions internationales, la coopération y doit prendre une place normale. Cet objectif est un des premiers que la C.G.A. s'efforce d'atteindre. Des exemples nombreux nous sont donnés par d'autres pays, comme le Danemark, où les organisations coopératives participent directement à nos opérations commerciales internationales, à nos opérations commerciales internationales, à nos opérations commerciales internationales, à nos opérations commerciales internationales.

Tous les pays ont accompli des efforts de production. La concurrence internationale a retrouvé une vigueur accrue. Les accords commerciaux, parfois conclus, tout le travail de lutte sur les marchés extérieurs, de réalisations pratiques des contingents ouverts, reste à faire. C'est le travail des spécialistes et des professionnels

J.-F. ZERMATI.

LA C.G.A. SUR LES ONDES

REFORMES AGRAIRES (IV)

Qui n'a entendu parler des blés du Danube, et de la fertilité de ces immenses plaines hongroises, qui ravivaient largement l'Empire des Habsbourg ?

La Hongrie, indépendante depuis la fin de la dernière guerre mondiale, ne semble pas pour autant être revenue à l'équilibre économique définitif auquel la richesse de son sol pourrait la faire légitimement aspirer. Au reste, elle s'est, une fois de plus, trouvée mêlée à un conflit meurtrier qui l'a, comme tant d'autres pays, laissée appauvrie ses champs dévastés et sa belle capitale gravement envahie. On sait que l'ancien Royaume de Saint Etienne, était, avant 1914, par essence, un pays de grandes propriétés rurales, de propriétés d'une telle superficie que nous n'en connaissons guère de semblables en France ou en Autriche du Nord. Cette structure médiévale devait, avec l'évolution mondiale, lui faire perdre sa prospérité. Ce qui n'a pas manqué de se produire. Quels seront les lendemains agricoles de la Hongrie, et les résultats des réformes agraires considérables, actuellement entreprises ? C'est ce que nous allons nous efforcer, ensemble, de rechercher à l'écart, comme toujours, de tout préjugé tendancieux qui nous éloignerait de notre propos rigoureusement professionnel.

Nous avons fait appel à plusieurs sources, parmi les plus sérieuses, et tant ainsi de notre côté les plus larges garanties de véracité.

La première est un document émanant du Gouvernement de Budapest. Selon les renseignements communiqués, la réforme agraire hongroise vise à la « socialisation des moyens de production » et comporte des « nationalisations », une « planification », et une « redistribution des terres ».

Ici, comme en Tchécoslovaquie, un premier partage des terres, dans le cadre d'un plan d'urgence, a été effectué en 1918. L'« Aukam » dans la suite, vait été l'exutoire de l'excédent de céréales du pays, et de cette circonstance économique dérivait une sorte de vassalité diplomatique et politique, qui montre à quel point, d'une part, le Commerce extérieur complet dans la vie d'un pays, et combien d'autre part le Reich avait usé de ces cartes que le soi-disant « Diktat » de 1919 avait implicitement légalisées dans son jeu.

1945 voit la Hongrie libérée face à des difficultés que nous-mêmes avons bien connues : destruction ou manque d'entretien des bâtiments, pénurie des moyens de production, notamment des engrais. La loi sur la réforme agraire, votée par une coalition étendue des partis, est du 15 mars 1945.

L'expropriation qu'elle prévoyait a porté sur tous les domaines de plus de 57 hectares — on mesure les bas arpents — c'est-à-dire sur 53% de la terre hongroise, une exception étant faite au profit de quelques moyens propriétaires exploitant eux-mêmes. Une « Caisse Centrale » ramasse les annuités versées, entre une et deux décades, par les nouveaux installés, et verse à son tour aux « trais considérables de la réforme ».

Le plan agraire triennal hongrois tend notamment à accroître les cultures industrielles, à mécaniser l'agriculture, à développer l'irrigation, à sélectionner les semences, à importer des tracteurs, à créer des écoles d'agriculture, et à multiplier les coopératives, au nombre, aujourd'hui, de près de 2.500.

Les résultats, traduits par des chiffres, sont assez encourageants. La guerre, en effet, a détruit une portion importante de l'équipement. Les tracteurs sont peu nombreux (12.500), et dans les petites exploitations les bêtes de trait font cruellement défaut : 400.000 chevaux en 1947 contre 800.000 en 1938. Quant aux récoltes, si nous prenons le blé pour exemple, elles ont été de 12 millions de quintaux en 46-47 contre 22 millions dans la moyenne des années 36-40. Le Gouvernement hongrois rend responsables de cette baisse de rendement la sécheresse et l'insuffisance des moyens de production. Les grands bouleversements de structure n'y sont peut-être également pour étrangers. Ajoutons que la Coopération Hongroise est une « Coopération d'Etat », c'est-à-dire en rupture de ban avec le premier principe, — la « porte ouverte » — de la Charte des Equités.

bles Pionniers de Rochdale.

Quel sort est donc réservé aux 642.000 nouveaux propriétaires ruraux de la « Pusztas » et des bords du Danube ? C'est l'avenir qui le dira.

Une autre source — un professeur français d'Economie Agricole qui fut chargé de mission — a mis au point, pour le Ministère de l'Agriculture, une étude très approfondie dont nous ne pourrions résumer que de très brefs extraits résumés. Dès les premières lignes, il oppose les « latifundia », c'est-à-dire la terre qui n'est que la terre, non sans humour et sans pitié, les « microfundia » d'aujourd'hui. Il revient sur les premières réformes agraires hongroises, qu'il compare, de 1921 à 1935, à une sorte de « Loi Louchère rurale ». Après 1936, ce sont encore 100.000 hectares qui sont affectés, sous forme de fermes autonomes, à des « colons ». Et nous revolvons en 1945. La réforme présente, déclare formellement notre auteur, « d'abord un aspect politique ». Notons-le sans insister. Notons également que les indemnités prévues en faveur des propriétaires dépossédés n'ont pas été versées.

Les grandes forêts, dans l'ensemble, ont été nationalisées. Les terres ont été « communalisées » pour le pâturage collectif : 240 fermes-pilotes ont été créées, et confiées à l'Enseignement Agricole officiel; quelques terres ont été « réservées », généralement parce qu'infertiles; mais le plus gros morceau — 1.900.000 hectares — a été le sort des 642.000 nouveaux propriétaires ruraux de la « Pusztas » et des bords du Danube ? C'est l'avenir qui le dira.

La question des bâtiments et des logements s'est immédiatement posée. Leur ensemble, écrit notre auteur, est « un beau désordre », ce qui n'est pas irréparable. D'autre part, en plusieurs points, la distribution s'est effectuée à travers, et il existe, à la suite de la réforme, de véritables « paysans sans terre », ce terme de « chômage rural », synonyme, il serait centré dans certaines régions de la Hongrie après les remaniements.

Le document dont nous venons de nous servir comporte une « postface » sous ce titre : « Vers le Kibboutz ». La collectivisation de l'agriculture hongroise est effectivement en marche et sérieusement ébauchée.

Que conclure de nos quatre propos sur les Réformes Agraires, sinon que nous vous avons déjà maintes fois suggéré : à savoir que nous n'avons rien à perdre, mais qu'il convient de gagner, à étudier objectivement ce qui se passe ailleurs que chez nous, dans le domaine professionnel qui nous intéresse. Du moins en tirerons-nous un enseignement.

« L'Année Politique Economique et Coopérative », revue paraisissant tous les deux mois sous la direction de M. Bernard Lavergne et qui fait suite à la Revue des Etudes Coopératives fondée en 1921 par MM. Charles Glide et Bernard Lavergne, vient de publier dans son numéro de novembre-décembre 1948 un fort intéressant article de M. R. Kerneis sur « Le Pétrole et la Coopération de Consommation ».

REALISATIONS NATIONALES : Ce n'est pas aux agriculteurs de Tunisie qu'il convient d'exposer les avantages de la Coopération pétrolière.

L'auteur place l'origine de cette forme de coopération en Amérique en 1921. Sans méconnaître les réalisations américaines et surtout l'ampleur qu'elles ont prise au cours des dernières années, on ignore tout ce que la Tunisie n'a pu faire, et ce qui permet d'appliquer les systèmes cultureux palliant les aléas du climat, qu'il s'agisse de blé, de vigne, d'oliviers ou d'arbres fruitiers.

La Coopération de Motoculture de Tunisie qui a été créée en 1920, après avoir importé des tracteurs, a jusqu'en 1939 distribué à ses adhérents de l'essence, du pétrole, des engrais, des lubrifiants, et une considérable part du matériel agricole. Jusqu'en 1926, elles exploitent des postes d'essence. A partir de cette date 13 Coopératives locales se réunissent en union pour constituer le premier magasin de gros.

A la même époque, la Coopération de Motoculture de Tunisie s'engageait pour être co-imparticipative des carburants étaient transportés et distribués dans les postes de la Goutelle à la ferme du Coopérateur, ce qui éliminait la majeure partie des frais de distribution.

Sur ce plan la Tunisie n'était donc pas en retard sur les réalisations américaines. Mais ce que les agriculteurs américains ont pu faire, et ce qui n'était pas possible dans la Régence, c'est l'exploitation par eux-mêmes de puits pétroliers.

C'est la « Consumers Co-operative Association » à Kansas-City qui commença par fabriquer ses propres lubrifiants. En 1938 elle créa la première raffinerie Coopérative à Phillipsburg qui fut mise en service le 1-1-40 et construisit un pipeline de 115 kms. En octobre 1940, elle creusa le pre-

ment parce qu'infertiles; mais le plus gros morceau — 1.900.000 hectares — a été le sort des 642.000 nouveaux propriétaires ruraux de la « Pusztas » et des bords du Danube ? C'est l'avenir qui le dira.

La question des bâtiments et des logements s'est immédiatement posée. Leur ensemble, écrit notre auteur, est « un beau désordre », ce qui n'est pas irréparable. D'autre part, en plusieurs points, la distribution s'est effectuée à travers, et il existe, à la suite de la réforme, de véritables « paysans sans terre », ce terme de « chômage rural », synonyme, il serait centré dans certaines régions de la Hongrie après les remaniements.

Le document dont nous venons de nous servir comporte une « postface » sous ce titre : « Vers le Kibboutz ». La collectivisation de l'agriculture hongroise est effectivement en marche et sérieusement ébauchée.

Que conclure de nos quatre propos sur les Réformes Agraires, sinon que nous vous avons déjà maintes fois suggéré : à savoir que nous n'avons rien à perdre, mais qu'il convient de gagner, à étudier objectivement ce qui se passe ailleurs que chez nous, dans le domaine professionnel qui nous intéresse. Du moins en tirerons-nous un enseignement.

« L'Année Politique Economique et Coopérative », revue paraisissant tous les deux mois sous la direction de M. Bernard Lavergne et qui fait suite à la Revue des Etudes Coopératives fondée en 1921 par MM. Charles Glide et Bernard Lavergne, vient de publier dans son numéro de novembre-décembre 1948 un fort intéressant article de M. R. Kerneis sur « Le Pétrole et la Coopération de Consommation ».

REALISATIONS NATIONALES : Ce n'est pas aux agriculteurs de Tunisie qu'il convient d'exposer les avantages de la Coopération pétrolière.

L'auteur place l'origine de cette forme de coopération en Amérique en 1921. Sans méconnaître les réalisations américaines et surtout l'ampleur qu'elles ont prise au cours des dernières années, on ignore tout ce que la Tunisie n'a pu faire, et ce qui permet d'appliquer les systèmes cultureux palliant les aléas du climat, qu'il s'agisse de blé, de vigne, d'oliviers ou d'arbres fruitiers.

La Coopération de Motoculture de Tunisie qui a été créée en 1920, après avoir importé des tracteurs, a jusqu'en 1939 distribué à ses adhérents de l'essence, du pétrole, des engrais, des lubrifiants, et une considérable part du matériel agricole. Jusqu'en 1926, elles exploitent des postes d'essence. A partir de cette date 13 Coopératives locales se réunissent en union pour constituer le premier magasin de gros.

A la même époque, la Coopération de Motoculture de Tunisie s'engageait pour être co-imparticipative des carburants étaient transportés et distribués dans les postes de la Goutelle à la ferme du Coopérateur, ce qui éliminait la majeure partie des frais de distribution.

Sur ce plan la Tunisie n'était donc pas en retard sur les réalisations américaines. Mais ce que les agriculteurs américains ont pu faire, et ce qui n'était pas possible dans la Régence, c'est l'exploitation par eux-mêmes de puits pétroliers.

C'est la « Consumers Co-operative Association » à Kansas-City qui commença par fabriquer ses propres lubrifiants. En 1938 elle créa la première raffinerie Coopérative à Phillipsburg qui fut mise en service le 1-1-40 et construisit un pipeline de 115 kms. En octobre 1940, elle creusa le pre-

ment parce qu'infertiles; mais le plus gros morceau — 1.900.000 hectares — a été le sort des 642.000 nouveaux propriétaires ruraux de la « Pusztas » et des bords du Danube ? C'est l'avenir qui le dira.

La question des bâtiments et des logements s'est immédiatement posée. Leur ensemble, écrit notre auteur, est « un beau désordre », ce qui n'est pas irréparable. D'autre part, en plusieurs points, la distribution s'est effectuée à travers, et il existe, à la suite de la réforme, de véritables « paysans sans terre », ce terme de « chômage rural », synonyme, il serait centré dans certaines régions de la Hongrie après les remaniements.

Le document dont nous venons de nous servir comporte une « postface » sous ce titre : « Vers le Kibboutz ». La collectivisation de l'agriculture hongroise est effectivement en marche et sérieusement ébauchée.

En l'état actuel d'organisation de la plupart des marchés des produits agricoles, un très faible excédent, même passager, de la production, suffit à provoquer un effondrement catastrophique des cours.

L'exportation qui pourrait soulager les marchés nécessite la mise en place d'une organisation qui ne s'improvise pas, et pour l'instant les tentatives plus ou moins désordonnées se heurtent d'une part à des difficultés administratives et d'autre part à des difficultés commerciales tenant au fait que les courants antérieurs et les liens traditionnels ont été rompus.

« Le plan B représentait un programme maximum de début les départements ci-dessus seraient complétés par un département de transports par bateaux-citernes et par un département de raffinage. L'adhésion à la Société Coopérative d'Essence nationale sera assurée à des organisations coopératives. (A suivre)

Notre cliché en page arabe représente un stand de légumes de la Fédération des Coopératives au Marché Central, tôt avant la vente.

NOS ECHOS

LE SOUFRE ET LA COOPERATION AGRICOLE

Le numéro du 7 Avril 1949 de la « Libération Paysanne » nous apprend que le 25 Mars 1949 est entré dans le port de Sète le bateau « Liberty Ship » transportant du soufre. Cette nouvelle n'aurait rien d'extraordinaire si ce n'est que « l'Eloy-Alfaro » a été, pour ce transport, affrété par l'Union Centrale des Coopératives Agricoles.

C'est la première fois que la coopération agricole métropolitaine peut affréter un navire pour ravitailler directement les agriculteurs.

Le soufre sera ensuite distribué entre les coopératives d'approvisionnement adhérentes à l'Union Nationale des Coopératives d'Approvisionnement.

POUR RIRE UN PEU

(Compte rendu du Grand Conseil publié par le « Petit Matin » du 15 Avril 1949)

« COURTE AGITATION »

M. Acacha trouve que le Commerce et l'Industrie sont mal représentés au sein de cette Assemblée.

M. Mamou fait acte de présence et défend le Commerce qui alimente le tiers du Budget, alors que les agriculteurs cultivent le navet.

« C'est faux, coupe le Président Ben Ammar ». Une certaine effervescence s'ensuit et l'ordre est difficilement rétabli.

M. Mamou fait une transaction avec le Président Ben Ammar et reconnaît que le commerçant exploite l'agriculteur.

La Vie Communiqué
Coopérative

MINISTRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE DE LA PRODUCTION ANIMALE
Etablissement d'Elevage de Sidi-Tabet
AVIS AUX ELEVEURS
Il est rappelé à Messieurs les Eleveurs que la vente aux enchères publiques de reproducteurs aura lieu à l'Etablissement d'Elevage de Sidi-Tabet le mercredi 27 avril 1949.

La Vie Communiqué
Coopérative
AVIS DE CONVOCATION
A UNE SECONDE ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE
L'Assemblée Générale Extraordinaire des sociétaires de la Coopérative de Motoculture de Tunisie, qui avait été convoquée pour le Jeudi 21 Avril 1949, à 10 h. 30, n'ayant pu se tenir valablement faute d'avoir réuni le quorum statutaire de la moitié au moins des membres inscrits, les sociétaires de la dite Coopérative sont convoqués à une nouvelle assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le Jeudi 22 Avril 1949, à 11 h. 30, à la Maison des Agriculteurs, 8, Avenue Rousson, à Tunis, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant qui faisait déjà l'objet de la précédente assemblée :

La Vie Communiqué
Coopérative
AVIS AUX ELEVEURS
Il est rappelé à Messieurs les Eleveurs que la vente aux enchères publiques de reproducteurs aura lieu à l'Etablissement d'Elevage de Sidi-Tabet le mercredi 27 avril 1949.

La Vie Communiqué
Coopérative
AVIS DE CONVOCATION
A UNE SECONDE ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE
L'Assemblée Générale Extraordinaire des sociétaires de la Coopérative de Motoculture de Tunisie, qui avait été convoquée pour le Jeudi 21 Avril 1949, à 10 h. 30, n'ayant pu se tenir valablement faute d'avoir réuni le quorum statutaire de la moitié au moins des membres inscrits, les sociétaires de la dite Coopérative sont convoqués à une nouvelle assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le Jeudi 22 Avril 1949, à 11 h. 30, à la Maison des Agriculteurs, 8, Avenue Rousson, à Tunis, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant qui faisait déjà l'objet de la précédente assemblée :

LES PLANTATIONS DE PRINTEMPS AU JARDIN
L'Etablissement Horticole LÉON PIN à SAINT-GENIS-L'AVALL (Rhône), vous offre ses collections annuelles de plus de 450 variétés de fleurs et légumes.
Chrysanthèmes d'automne à grosses fleurs doubles
Les Chrysanthèmes que vous offrez sont des plants de haute qualité, vigoureux et bien développés, prêts à planter. Ils vous permettront de profiter de la culture de la grande fleur d'automne dans vos jardins, parcs, terrasses, etc.

La Technique Agricole
Influence de la culture « sous-écran » sur le prix de revient
(SUITE)
Les sols lourds sont rendus plus perméables par l'accumulation des pailles dans leur masse et les sols légers sont rendus absorbants, retenant bien l'humidité, grâce aux pailles de l'écran qui y sont introduites progressivement.

M. Collombini
FOCHVILLE
Toutes questions comptables et fiscales. Références premier ordre de nombreux milieux agricoles de Tunisie.
Tél. Tunis 0.517

Si j'avais su...
Commandez sans attendre
FICELLE
M'CORMICK-DEERING
CIMA
80, Avenue de Carthage — TUNIS
Téléph. 57.41 et 57.12

Les Etablissements
R. DUPUY
MOTEURS
ESSENCE
DIESEL
ELECTRIQUES
POMPES
mettent à votre service
20 années d'expérience
57, Av. DE CARTHAGE
TUNIS - Tél. 48.34

LES PLANTATIONS DE PRINTEMPS AU JARDIN
L'Etablissement Horticole LÉON PIN à SAINT-GENIS-L'AVALL (Rhône), vous offre ses collections annuelles de plus de 450 variétés de fleurs et légumes.

LES PLANTATIONS DE PRINTEMPS AU JARDIN
L'Etablissement Horticole LÉON PIN à SAINT-GENIS-L'AVALL (Rhône), vous offre ses collections annuelles de plus de 450 variétés de fleurs et légumes.

LA SAISON DES FOURMURES EST FINIE
Celle des Mites commence
FLIT
L'INSECTICIDE FOUFOURANT AU D.D.T.

Entre nous
François, 47 ans, parlant arabe, cherche emploi contremaître dans exploitation agricole, connaissant culture et taille vigne, arboriculture. S'adresser : M. FENKEL, 9, rue des Tonnerres - TUNIS.

Entre nous
François, 47 ans, parlant arabe, cherche emploi contremaître dans exploitation agricole, connaissant culture et taille vigne, arboriculture. S'adresser : M. FENKEL, 9, rue des Tonnerres - TUNIS.

Entre nous
François, 47 ans, parlant arabe, cherche emploi contremaître dans exploitation agricole, connaissant culture et taille vigne, arboriculture. S'adresser : M. FENKEL, 9, rue des Tonnerres - TUNIS.

Entre nous
François, 47 ans, parlant arabe, cherche emploi contremaître dans exploitation agricole, connaissant culture et taille vigne, arboriculture. S'adresser : M. FENKEL, 9, rue des Tonnerres - TUNIS.

Entre nous
François, 47 ans, parlant arabe, cherche emploi contremaître dans exploitation agricole, connaissant culture et taille vigne, arboriculture. S'adresser : M. FENKEL, 9, rue des Tonnerres - TUNIS.

LA VIE COMMUNICALE
FEDERATION DES SYNDICATS AGRICOLES DE PRODUCTEURS DE TUNISIE
CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 31 MARS 1949
Le Jeudi 31 mars 1949, à 14 h. 30, les membres du Conseil d'Administration de la Fédération des Syndicats Agricoles de Producteurs de Tunisie se sont réunis à Tunis, sous la présidence de M. VACHEROT, pour l'ordre du jour, et pour profiter de la présence de M. Gaston BOGLO, délégué du syndicat de MAKRAÏ-SILIANA.

LA VIE COMMUNICALE
FEDERATION DES SYNDICATS AGRICOLES DE PRODUCTEURS DE TUNISIE
CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 31 MARS 1949
Le Jeudi 31 mars 1949, à 14 h. 30, les membres du Conseil d'Administration de la Fédération des Syndicats Agricoles de Producteurs de Tunisie se sont réunis à Tunis, sous la présidence de M. VACHEROT, pour l'ordre du jour, et pour profiter de la présence de M. Gaston BOGLO, délégué du syndicat de MAKRAÏ-SILIANA.

LA VIE COMMUNICALE
FEDERATION DES SYNDICATS AGRICOLES DE PRODUCTEURS DE TUNISIE
CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 31 MARS 1949
Le Jeudi 31 mars 1949, à 14 h. 30, les membres du Conseil d'Administration de la Fédération des Syndicats Agricoles de Producteurs de Tunisie se sont réunis à Tunis, sous la présidence de M. VACHEROT, pour l'ordre du jour, et pour profiter de la présence de M. Gaston BOGLO, délégué du syndicat de MAKRAÏ-SILIANA.

LA VIE COMMUNICALE
FEDERATION DES SYNDICATS AGRICOLES DE PRODUCTEURS DE TUNISIE
CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 31 MARS 1949
Le Jeudi 31 mars 1949, à 14 h. 30, les membres du Conseil d'Administration de la Fédération des Syndicats Agricoles de Producteurs de Tunisie se sont réunis à Tunis, sous la présidence de M. VACHEROT, pour l'ordre du jour, et pour profiter de la présence de M. Gaston BOGLO, délégué du syndicat de MAKRAÏ-SILIANA.

LA VIE COMMUNICALE
FEDERATION DES SYNDICATS AGRICOLES DE PRODUCTEURS DE TUNISIE
CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 31 MARS 1949
Le Jeudi 31 mars 1949, à 14 h. 30, les membres du Conseil d'Administration de la Fédération des Syndicats Agricoles de Producteurs de Tunisie se sont réunis à Tunis, sous la présidence de M. VACHEROT, pour l'ordre du jour, et pour profiter de la présence de M. Gaston BOGLO, délégué du syndicat de MAKRAÏ-SILIANA.

LA VIE COMMUNICALE
FEDERATION DES SYNDICATS AGRICOLES DE PRODUCTEURS DE TUNISIE
CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 31 MARS 1949
Le Jeudi 31 mars 1949, à 14 h. 30, les membres du Conseil d'Administration de la Fédération des Syndicats Agricoles de Producteurs de Tunisie se sont réunis à Tunis, sous la présidence de M. VACHEROT, pour l'ordre du jour, et pour profiter de la présence de M. Gaston BOGLO, délégué du syndicat de MAKRAÏ-SILIANA.

مشكل الحبوب

(بقية الصفحة الاولى)

وم.م. لوانى وديلورم وماراس وغيرهم من منتجي الحبوب.

انتم.م. هالى الى افريقيا الشمالية وعبر على المغرب الاقصى وعلى القطر الجزائري كى يعرض على منتجي الحبوب باقطارنا الثلاثة امثال للى التى يتسبب فى وضعها انتاج القمح بالنسبة للظروف الاقتصادية المالية والدولية وفى بين المشاكل الخاصة بكل قطر من اقطار الشمال الافريقى المرتبط ارتباطا متينا بالاقتصاد الفرنسى.

واما فى فرنسا فان المشكل الماكند تذليله ينسب الجواب عن هذه الاسئلة : هل يجب ان نورد قبل حلول موسم الحصاد المقبل الثلاثة ملايين قطارا التى لا يمكن حسب احصائيات الحكومة ايجادها فى البلاد الفرنسية او هل لا يجب ان نوردها وان نحقق تسديد ضرورتنا بانفسنا ؟

فقدما اخبرنا باستعداد الحكومة على توريد ٣ ملايين قطارا من البلاد الاجنبية بذلت شركتنا اثناء مناقشات شديدة جهدها كى تين لوزير الزراعة ووزير المال ووزير الاقتصاد السلى وم. موني وم. كاي انه لا يجدر ان نورد القمح الاجنبية. وتؤمن الشركة العامة لمنتجي القمح بان الثلاثة ملايين قطارا قمحا اللازمة توجد فى المستثمرات وسيقع تسليمها للتموين قبل موسم الحصاد المقبل.

واكد م. هالى على اهمية الوفاء بهذا الوعد وتأثيره على الحالة الراهنة وعلى المستقبل

ايام التعاضد

(بقية الصفحة الاولى)

مشاكل جديدة كمشكل الفلاحة الميكانيكية المشتركة. وعند تأسيسها وجدت الشركة التعاضدية للحرثة العميقة (سوكوداف) نفسها امام صعوبات شديدة ولكن لولا هلى لثنا نستطيع تجديد ساتين الغب ؟ ونلفت النظر الى تأسيس تعاضدية التجويد الاصطناعى الاخيرة وعشر تعاضديات لغراسة الاشجار المنسرة تسمح لنا با مال باهرة.

وفى سنة ١٩٤٦ تجمعت مختلف التعاضديات الفلاحية التى تشمل ايضا الاعتماد والاحتياط التعاونى فى كنف جامعة واحدة كى تسهر على تنسيق نشاطها وكى تجنب كل انحراف عن المشروع القيم.

ويجدر بنا ان نلفت النظر الى تعاضدية الزيت التى لا زالت الان على وشك التأسيس بمدينة صفاقس. ولا يزال النشاط التعاضدى ومؤسساته الجديدة فى نمو متضاعف.

تعاضديات القمح

رمز تمثالى

ثم القى م. روبرا لوسيان خطابا دام ٤٥ دقيقة لخص فيه المشروع الذى قامت به تعاضديات القمح بالقطر التونسى من ناحية الحبوب. والفت م. لوسيان النظر الى الشروط الطبيعية التى تستوجب نهضة فنية يمكن بفضلها اجتباب الحية فى الانتاج.

ثم اخذ الخطيب يحلل النشاط التعاضدى اثناء المدة الجارية من سنة ١٩٠٦ الى سنة ١٩٤٦ والتى يقسمها على ثلاثة اقسام :

فحتى سنة ١٩٢٥ لم ينتج القطر التونسى فى مدة عشرة سنوات الا ضرورياته المسددة لسته سنوات.

ومن سنة ١٩٢٥ الى سنة ١٩٤٢ صار الانتاج يتجاوز الضروريات الداخلية وذلك بفضل تطور الفلاحة تطورا ميكانيكيا. وبالرغم عن ان المساحات المزروعة لم يزدد فيها الا خمسها اصبح القطر التونسى يصدر حبوبه وفى خلال هذه المدة شرعت تعاضدية الفلاحية الميكانيكية فى حمل الوقود حتى خزان منطيتها الخاص بثبثى سعرها الحقيقى.

راستسوجب عندئذ تدخير الحبوب لتسييد مستودعات بهيجة كالتى ترتفع بالمنوبة وبنزرت ومقرين وكيلوس وفى شرق البلاد وغربها

* بعد مؤتمر بباريس *

بقلم على الصنير
(بقية الصفحة الاولى)

الحرب وذلك بالرغم عن بر فرنسا التى اخذت على عاتقها ٨٠ بالنسبة للمائة من تلك الغرامات.

كما لا زال ضحايا الجفاف ينتظرون لحد الان حصصهم من الـ ٥٠٠ مليون التى تبرعت بها فرنسا على القطر التونسى.

ان الفلاحين يسعون فى سبيل تحقيق ذلك البرنامج القيم الذى سطرته مصلحة المشروع البدوى ولا ينفكون يلفتون نظر الحكومة الى ضرورة تطبيق ذلك البرنامج.

غير ان الفلاحين وحدهم لم يستطيعوا الدفاع على حقوقهم كما ان المعمرين سيدلون جميع المشاكل التى توضع امامهم عندما ينظم انظماما كليا العصر الفلاحى بهذه البلاد وبذل نشاطه فى مؤسسة واحدة مشتركة. فلهذا نحت جميع الفلاحين على الاتحاد. ان عهد الانفراد قد انصرم.

وان التشتت بفكرة خاصة (ذلك التشتت الذى يتسمى اليه مع كل الاسف بعض الفلاحين) لا يوصلنا الى ادنى نتيجة بل يودى بنا الى الهلاك اذا ناصرناه.

ان الس.ج. ١٠ هى المنظمة الوحيدة بالقطر التونسى التى تستطيع المتابعة على تحقيق الاتحاد بين جميع الفلاحين الفرنسيين والتونسيين. وانها المؤسسة الوحيدة التى تستطيع اذاعة صوتهم لانها زيادة عما تشمل عليه من منظمات باقطار ما وراء البحار تشمل منظمات فلاحية عديدة بفرنسا والملايين من المنخرطين الفرنسيين الذين يمدوا لنا يد الاخوة.

المراقبة الفلاحية

تضمن الرائد الرسمى الصادر بتاريخ ٢٩ مارس امرا عليا فى استحداث مصلحة المراقبة الفلاحية بوزارة الشغل والحطة الاجتماعية وسوف تتألف المصلحة من مراقب اول واربعة مراقبين وسوف يتولى المراقبون بالتعاون مع اعوان الطابطة العدلية السهر على تنفيذ الترتيب القانونية المتعلقة بالعمل بالمنشآت الفلاحية مع السهر على مقتضيات الصحة بمساكن العملة الفلاحين وكذلك مقتضيات امن العملة.

ويقوم المراقبون بمساعدة المراقبين المدنيين فى مهام التوقيف والتحكيم الراجعة لهم والمراقبون احرار فى النزول بجميع المنشآت الزراعية للقيام بشؤون المراقبة المتولدة بمهدهم ويعدون محاضر فى ضبط المخالفات.

الشؤون الفلاحية

تقول الدوائر المطلعة ان محظولات الصابة الثقيلة قد تبلغ مليونى قطارا من القمح الصلب ومليونى قطارا من القمح اللين وثلاثة ملايين من الشعير و٣٠٠٠٠٠ قطارا من الكتان.

اعلام لمصدري الشعير

نداء للرأغبين فى تصدير قسط قدره ٢٠٠٠٠٠ قطار من الشعير الى الخارج رخص فى تصدير قسط من الشعير التونسى المتأتى من صابة ١٩٤٩ الى الخارج. ويتجزأ هذا القسط الى ٢٠ حصة ذات ١٠٠٠٠ قطار

بصفة الغير لا ضد الغير. وتأيدا لذلك لو كنا نعلم علما جيدا الامر الذى يجعل مصالحنا مخالفة لمصالح غيرنا فانا لا نصر الامر الذى يجعل مصالحنا مشتركة بمصالح غيرنا.

ان مراعات المصالح الشخصية تقطع النظر عن مصالح الغير صارت قاعدة مبتذلة بل قاعدة منافية للانسانية وستارا للباطل والظلم. انه من الجرى ان نرجع للاقتصاد الاخلاق الحسنة. وبالرغم عن انه مجرد من كل صبغة سياسية فان المشروع التعاضدى هو نظام ديمقراطى محض يتساوى فيه البشر بل انه يشبه « بجمهورية اثينا » ويهتئ اذن الى تدعيم ديمقراطية حققة من الناحية السياسية ان كان انتظار تلك الديمقراطية من المحتمل.

ومن الناحية الاقتصادية فان العباد الذين ينخرطون فى سلك التعاضديات هم اكفاء لان هذا النظام يقتضى تسيير امورهم الاقتصادية لا ريب فى انه توجد صعوبات امام تنمية ونجاح التعاضد نموا ونجاحا اكيدىن تامين. فمنها صعوبات خارجية ككسر وجود المحلات وراس المال الذى يستوجب الشروع فى نشاط. وقلة الفنين الذين يميلون للخطط التى يجدون فيها اوفر مربوح وعدوان التجارة وخصوصا سوء اعتناء وجهل المستهلكين...

ومنها صعوبات داخلية كنداخل السياسة والدور الصب الذى يقوم به المليونون الذين ليس دائما استجلاهم امرا سهلا. ولكن هذا كله ليس الا مسالة صر.

وختم الخطيب حديثه بالحث على المتابعة على تحقيق المشروع التعاضدى والاعتناء بالثقافة التعاضدية معبرا على ثقته فى مستقبل هذا المشروع النسل.

ثم خطب م. سافران رينيه وم. موتوبان وم. بريانسون وبريون. وعندها عرضت اللائحة التالى نصها التى وقعت المصادقة عليها بالاجماع :

« ان المستهلكين والفلاحين وارباب الصنائع والعملة والملاحين ومهندسى البناء المتعاضدين المجتمعين تحت اشراف لجنة التوفيق والنشاط التعاضدى بالقطر التونسى يوم الجمعة فى ٨ افريل ١٩٤٩

بعد الاستماع الى التقارير التى تتضمن

مشكل

الشعير الجديد

بعد انصرام خمس سنوات عجاف ينتظر وسط وجنوب القطر التونسى انتاجا وافرا من الشعير. ويقدر الانتاج لكامل الايالة بثلاثة ملايين ونصف المليون من القناطير تقريبا.

واذا اعتبرنا الضروريات والمخدرات الاحتياطية التى يحتاط عليها الخاص والادارة يبقى مليون من القناطير يمكن تصديره.

وبالرغم عن ان محصول سنة ١٩٤٨ كان ضئيلا جدا احتفظ بعض افراد

على عدة كميات من الشعير يعدونها للاحتكار. ومنذ مدة شهر تقريبا انحط مع حسن الحظ السوق الاسود حيث كنا شاهدنا وان سعر الشعير فى فصل الشتاء الاخير كان اعلى من سعر القمح. ولكن نظرا لفسارة محصول موسم ١٩٤٩ المنتظر قد هبت رياح التدهور على المحتكرين حتى صاروا الان يعرضون الشعير بسعر ٨٠٠

٩٠٠ فرنكا للقطار الواحد وربما يتهشون لبيع محصول الموسم الجديد بتلك الاسعار. يجب علينا ان نتخذ جميع الاحتياطات ضد هذا التهديد قبل حلول موسم الشعير الذى لا يتجاوز بظوه ثلاثة اسابيع.

ويظهر انه من الضرورى والاكيد ان تتدخل الحكومة فى الامر وان تصرح حالا :

١ - ان ديوان الحبوب سيشترى جميع كميات الشعير التى تسلم له. (وتبريرا لذلك نشاهد عدة محتكرين يتون فى القرى وان ديوان الحبوب لا يهتم الا بامر القمح)

٢ - ان تدفع حالا تسبقة معينة فى مقابل كل قطار من الشعير الذى يقع تسليمه للديوان.

ويجب ان تكون تلك التسبقة كافية كى تعطى كل احتكار بالنسبة للشعير. وجميع الوعود المتعلقة ببيع الشعير. وفيما يخصنا نحن فان مبلغ تلك التسبقة لا يمكن ان يقل عن ١٥٠٠ فرنكا للقطار الواحد وذلك لان سعر الشعير سيكون اوفر من ذلك المبلغ بناء على ترتيب قيمة الحبوب بالنسبة لبعضها بعضا ذلك الترتيب الذى يقتضى ان يبلغ سعر الشعير ثلثي سعر القمح وان لم تتخذ هذه الاجراءات بصفة استعجالية جدا سنجد انفسنا امام مصبة لا يروعا الا ان نشاهد بدايتها وربما تفوت فرصة اجتبابها.

ان الفلاحين الذين افترتهم خمس سنوات عجاف فى حاجة اكيدة لصبي من المال. والخوف المترتب على غزارة الانتاج الذى كانوا يمنيون بفارغ الصبر يفرض عليهم ان يسلموا الا ان محصولهم لمن توجد عنده الاموال الباهظة. انه لا يجدر ان يقع هذا الامر ويجدر ان يحظى الفلاح الضعف بالاطمئنان وان يصرح له بان الدولة ستشتري جميع شعيره حسب سعر معتدل ومقنع. يجب ان تعود له ثمرة مشاقه.

ان هناك مشكل اقتصادى يحتوى على وجهة اديبة واجتماعية.

ملاحظة : تنسب فى غير هذا المكان البلاغ الرسمى المتعلق بسعر الشعير. وبدل هذا البلاغ بالرغم عن ان التسبقة الاولى تبلغ ١٢٥٠ فيرنكا للقطار الواحد فقط عوض ١٥٠٠ المبلغ الذى نطالب به ان خطر انخفاض سعر الشعير وقع اجتبابه بفضل تدخلات

ونزال الس.ج. ١٠

زيارة المشاريع التعاضدية

زار المؤتمر يوم الجمعة بعد الظهر مستودع عصر الغب بالشويقى ويوم السبت ذهبوا الى الهوارية والوطن القبلى فاستقبلهم بنابل امين صاعة الفخار السيد فرج القديدى.

وبعد تناول الغداء بالحفامات قصدوا بوغروب. ويوم الاحد زار المؤتمرين تحت رئاسة محالى وزير التجارة والصناعة سيدى مزالى صفاقس ومستودع الشاف التعاضدى ببيكفيل.

وخلاصة هذه المظاهرات هي ان المشروع التعاضدى قد تحقق مستقبله الزاهر. وتتمنى ان تواصل جميع اركان الاقتصاد بهذه البلاد اجتبابها المشترك فى سبيل تحسين حظ جميع العباد وذلك بفضل السعي نحو « تأديب » السوق وتمتيع كل احد بمستوى حيوى

تقتضيه الانسانية وتحقق ضمان السلم والرفاهية التى خلقنا المولى سبحانه وتعالى كى نتمتع بها.

بها.

تونس الفلاحية

أساتذة جامعة التعااضديات الفلاحية للقطر التونسي وجامعي النقابات الفلاحية ونقابات الاختصاصيين الفلاحين بالقطر التونسي
(اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا.)

وقم إلغاء الغرامة الموظفة على تمن الاحالة الثانية
الشعر بداية من ١٦ مارس ١٩٤٩ وعليه فان تمن بيع
الشعر التونسي عين بفرنكات ١٢٥٦٤٠٠ باضافة الضريبة
على المعاملات بالنسبة لشهر مارس ١٩٤٩ ويمكن تغيير
هذا المن طوعا للزيادات او التناقصات القانونية.
وبداية من نفس التاريخ فان عمليات اشتراء كميات
من الشعر تساوى العشرين قطارا او دونها التي يقوم
بها المستعملون لا تكون خاضعة لنظام الرخصة المسلمة
من ديوان الجيوب الا ان جولان الشعر يبقى خاضعا لنظام
جواز المرور بالنسبة لنفس الكميات. (بلاغ)

(ايام التعااضد)

نجاحها الباهر والامال الزاهرة التي ستعقبها

سانحة

التعليم الفلاحي

ان تعيش ابناءها في الرفاهية على
ارض غير خصبة احيانا معاهد شتى
للتعليم الفلاحي.
فذكر اول المهد الى الفلاحي
باريس الذي يتخرج منه ضباط
الغابات ومهندسو المصالح البدوية وجل
مفتشينا واختصاصيون البارعون.
وتوجد ايضا المدارس الملية الفلاحية
ولسنا الثلاثة « القديمة » : قرينون
ومونتيايلى وران التي اضيفت لها
ميزون كاري بالجزائر. وتحظ الذكر
ايضا مدارس تونس الفلاحية ومعهدا
بوفي وانجي.

فاتحت تلك المدارس فنيين وعلماء
واساتذة وموظفين ذوى شهرة تفتخر
بها حرفتنا.
هذا فيما يخص المدارس المركزية
ومن الناحية الجهوية توجد مدارس
تدريبية فلاحية تحوّل للشبان الذين
لم يستطيعوا الدخول الى المدارس
المليا اكتساب ثقافة يصيرون بفضلها
فنيين ماهرين. ومن هذه الناحية انه
من الاسف الا يكون للقطر التونسي
الا مدرسة سمجة الغير كافية لتسديد
حاجيات البلاد.

يسد ان فلاحى المستقبل عندما
يأروحون تلك المدارس سيحتاجون
لقضاء بضع سنوات لاجل التمرين.
وتشمل هذه القاعدة جميع الحرف.
يجب ألا تخفى على احد منفعة
التعليم الفلاحي. ولكنه من الاسف
ان نشاهد بالرغم من قلة مدارسنا
الفلاحية ان عدد المترشحين لهذا
التعليم ضئيل جدا.

ان فرنسا واقتار الاتحاد الفرنسي
تعد صراحة من بين الامم المتقدمة
نظرا لاهمية عدد عنصرها الفلاحي انه
من الغرب الا نشاهد فيها الا عددا
ضئيلا من قدماء تلامذة المدارس
الفلاحية.

يجدر بالفلاحين ان يبدلوا جهدا
عظيما في هذا السبيل فيحققون اذاك
للحرفة اهم عامل من العوامل المهمة
التي تستوجب نهضة فلاحتنا.

(تونس الفلاحية)

تحفل في هذه الآونة المدرسة
الفلاحية بعاصمة تونس بذكرى
تأسيسها الذي وقع منذ خمسين سنة.
وسيق تمجيد الدور الذي قامت
به في تطور الآلة الفلاحية. ان
شهرتها تجاوزت حدود القطر
التونسي وانتشرت بالجزائر والمغرب
الاقصى وفرنسا واقتارا ما وراء البحار
والبلاد الاجنبية.

واخذ التعليم الفلاحي تتضاعف
ضرورته من يوم الى آخر. فلا يجدر
التحصيلى على منتجات جميلة وحسنة
فقط بل يجدر توفير الانتاج وتخفيض
التكاليف كى يستطاع تسديد
الضروريات الحيوية بالنسبة لاوفر عدد
ممكن من المستهلكين.

وكى نصل لهذه النتيجة ونستطيع
ان نعرض بأسواقنا الداخلية بضائع
يميل اليها ذوق الحرفاء ولا تسنح
بالمزاحمة الاجنبية فانه من الضروري
ان نجد دائما طرقا الفينة. وتأكد
تلك الضرورة خصوصا اذا كان الامر
يقضى تصريف منتجاتنا في الاسواق
الخارجية.

وليس تخفيض سعرنا التكلفى
مشكلا اقتصاديا فقط بل انه مشكل
فنى قبل كل شئ.

يجب اتخاذ التدابير كى تعين
الزراعة التي تناسب كل ارض وكى
يقع اصلاحها بفضل الاسمدة والرى
والحرارة المناسبة وكى يقع ايجاد
النبات والحيوان التي تنتج اوفر انتاج
وتستوجب اقل تكاليف وكى تقاوم
جميع الامراض. ويحتم كل ذلك
على الفلاح معلومات جيدة.

فلا يستطيع اكتسابها الا مراكز
التعليم الفلاحي حتى تحوّل له تلك
الثقافة ممارسة التطور العلمى وتطبيقه
في الميدان الفلاحي.

ان المهنة الفلاحية تمد من المهن
التي تستوجب الانتباه الى اوفر علوم
من تاريخ الكرة الارضية الى الكيمياء
ومن الحساب الى الفن الميكانيكى وغير
ذلك.

وتجد امامها العائلات التي تريد

وزارة الزراعة

يعلم وزير الزراعة بما يلي :

ان منظمات الادخار (شركات الاحتياط
التونسية والتعااضديات والتجار المقبولون لدى
السم التونسي من ديوان الجيوب) ملزمة بان
تشتري مثل السنين السابقة جميع كميات
الشعر المعروضة للبيع بالثمن الذي ستعينه
الحكومة.

وستدفع منظمات الادخار تسقفة اولى
فديها ١٢٧٨ فرنكا على القطار عند تسليم
الكميات الاولى
ويقع التخصيص حتما بوسائل الاعلام بالذکر
على التسقفة المدفوعة.

لجنة التوفيق

فتحت جريدتنا بكل الحفاوة اعمدتها « لجنة
التوفيق والعمل التعااضدى » التي يرأسها
صديقنا الم. روني بلازى والتي تهدف لازالة
الاختلالات الاسبغة المترتبة على التفرقة
الحاسمة التي ربما تفضل لولا تلك اللجنة بين
مختلف فروع التعااضد الموجودة الآن بالقطر
التونسي.

فمنذ اللجنة تأييدا لهذا الاجتهاد وكى
تحقق نتائج مظهره بتونس من يوم ٤ الى
يوم ١٠ افريل بمركز « الرابطة الفرنسية ».

وفوقت المناظرة المثمرة بين التفكير والتطبيق في
بشة تعاون وتحت رمز حسن الارادة التي
تظاهر بها جميع المؤتمرين.
وكما صرح بذلك م. بلازى فان الحكومة
تحت بجميع ما في وسعها على الاجتهاد في
سبيل هذا المشروع ويجب على جميع
التعااضدين ان يودوا بالنشاء عليها.

المظاهرة الاقتصادية

ويوم ٤ افريل منذ الساعة العاشرة صباحا
شاهدنا نشاطا حارا بمركز الرابطة الفرنسية
بنهج تيار حيث وقع نصب المعارض التعااضدية
التي تعاقب امامها اثناء الاسبوع زائرون



نعية الحضر بكرة قبل ابتداء البيع الذي تباشره جامعة التعااضديات بفندق الفلة

بعد مؤتمر باريس

وفلاح القطر الجزائري والتونسي حول
زملائه الفرنسيين.

وكان من الحزرى ان يفضى لخطاباتهم
ومناقشتهم. بيد ان جميعهم ليست مطالبهم
متماثلة غير ان اكثر اثارهم واحدة حيث ان
جميعهم يسعون في سبيل الدفاع على الارض
اين كان موقعها والدفاع على الذين يباشرون
الصل عليها بقطع النظر عن جنسيتهم.

وهكذا تأيدت مرة اخرى الحقيقة الابتدائية
التي تقتضى ان لغة العناصر البدوية وحيدة
وهي لغة الصواب والعقل.

وتطبق هذه الحقيقة على القطر التونسي
مثمنا تطبيق على فرنسا.

ان الاجاحة تصيب بدون ميز ارض المعمر
وارض الفلاح. ولا يجدر بهما ان يستنفوا
على اقل امر يعتمدون عليه بعد اتحادهما كى
يخفوا وزر هذه الكارثة الطبيعية.

ان غزارة الانتاج اذا تحسنتا عليها بعد
الانتظار الطويل تضع امام جميع الفلاحين
مشكلا واحدا يقتضى تذليله تصريف محصول
حسب احسن شروط ممكنة كى تجبر
خسائر السنين الجفاف وكى يجدد الجهاز
الالى الفاسد او الغير عصى.

فاذا حمل الفلاح ضرائب ثقيلة او اوددت
في وجهه السوق او عين لمتسوجه سعر ضئيل
فانه سيحرم فرنسا او تونسيا كان من ثمرة
شغله.

ان هؤلاء وهؤلاء لا زالوا ينتظرون غرامة
(البقية على الصحيفة الثانية)

بقلم علي الصغير كاتب اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا.

يومي ٨ و ٩ مارس الاخير انعقد بقصر
التعاون بباريس بمحضر جناب وزير الزراعة
الفرنسي وجميع الشخصيات التي يشغلها العالم
الفلاحي بفرنسا واقتارا ما وراء البحار المؤتمر
الثالث للجامعة الملية للس. ج. ا.

وفي تلك الجلسات الهامة اسمع صوته القطر
التونسي بفضل المندوبين الاثنين الذين
اوفدهما.

يسمع جميع الناس بالايلة التونسية مدى
الجامعة العامة للفلاحة وصوتها بالمدافع وبطلان
جريدتها هذه بالرغم من ان هذه المنظمة ذات
تأسيس حديث. وان الذين يقصدون حق
التقدير اهميتها لكثيرون.

غير ان الس. ج. ا. مع كل الاسف لا
تزال في نظر بعضهم منظمة كالتى تتراحم هنا
وهناك في العالم بأسره او بعبارة اوضح يزعمون
غلطا انها تجمع مئات قليلة من الذوات حول
هيشة.

فلذلك المترين نقول لو شاهدتم لحظة ما
يوم ٨ مارس ما وقع بقصر التعاون لكتنتم
تستطيعون الشعور باهمية الس. ج. ا.

فكان حقيقة من الحزى ان تشاهدوا هناك
جالسين متحاذين فلاح يوردو بجانب فلاح
اليوس فلاح البورقوني بجانب فلاح القار

عدد ٩٢
ثمن النسخة ١٥ فرنكا
الاشتراك عن سنة ٣٠٠ فرنكا
توجه الدفعات الى الحساب الجارى
البريدى للجامعة التعااضديات الفلاحية للقطر
التونسي القباضة المركزية عدد ١٠٣٠٦
الإدارة : شارع جول فيرى عدد ٢٢
تونس - تلفون عدد ٤٥ - ٢٦
يوم السبت ٢٣ افريل ١٩٤٩
الموافق ٢٤ جمادى الثاني ١٣٦٨

التعااضد بعبارة اوضح هو عامل من عوامل
التضامن الذي ستعيش بفضل البلاد التونسية
في الرفاهية.

التعااضد الفلاحي يحظى بالشرف
وخصص يوم الثلاثاء ٥ افريل بتمامه الى
التعااضد الفلاحي وحيث ان كل ذى مقام نبيل
يحظى بكل الشرف نلاحظ ان الفلاحين
بالايلة هم المؤسسون الاولون للتعااضد الذي
اعتوا ينهضته حتى درجة راقية تستدنى
الاعجاب.

وتراس جلسة الصباح المدة للدراسات
معالي وزير الزراعة الذي شكر المتبشرين في
هذه المظاهرة وذكر ان الجهود المنفردة فاحلة.
ان المشروع التعااضدى امر واقعى محسوس
وهو الوحيد الذي يسمح بالرقى الذي
تستوجه بصفة محتمة الفلاحة العرفية.

ثم تناول الكلمة م. سافران رئيس
جامعة التعااضديات الفلاحية فعاد بالنشاء على
المؤسسين الاولين الذين يحضر من بينهم هذه
المظاهرة م. كوانى وم. شارل كاريى.

ان التعااضد هو المشروع الذي خول المرار
العديدة منذ بداية هذا القرن لفلاحة القطر
التونسي ان تجاز الازمات التي اصابتها في
هذه البلاد التي لا تناسب وجود النشاط
السهل او الغير متقن وذلك بسبب الشروط
الجوية وطبيعة الارض. ووقع الشروع الاول

في النشاط التعااضدى سنتى ١٩٠٥ و ١٩٠٦.
ومن سنة ١٩٢٠ الى سنة ١٩٣٩ خول التعااضد
التعود بالنظام الذي تقتضيه الشروط الاقتصادية
التي حتمتها الحرب العالمية الاخيرة. وفي تلك
المدة كونت تعااضديات العن جامعتها وتأسست
في سنة ١٩٢٦ تعااضدية تقطير العن. واتناء
ازمة العن في سنة ١٩٣٦ ومصائب الفيولوكيرا

استست هذه التعااضدية فرعا للغلال والحضر تلك
المنتجات التي يعتنى بها جل منخرطها.
ومنذ الحرب الاخيرة جاد التعااضد الفلاحي
بمزايا جزيلة على التوسين العام. فوضعت
(البقية على الصحيفة الثانية)

وفي خطاب ارتجله ارتجالا راما رد جناب
المقيم العام صداء خطاب م. بلازى. فمجدد
ازدهار مزارعنا المرتكزة على دعائم المستقبل.
وحقا ان التعااضد حسب ملاحظة جنايه يوجد
علينا بوامل حديثة حيث انه عوض ان يحافظ
على عوائد قديمة يدعو الى تطبيق التكاثف
ويرفض طريقة الدفاع عن المصالح المحتازة
بل ان التعااضد عبارة عن فتح مناظرة حميدة
بين الطريقتين المشتركة والشخصية.

واردف جنايه قائلا ان التعااضد بفضل
نظرياته التشيدية سيساعد المتأخرة على ازدهار
البلاد التي جاد عليها بمزايا جزيلة. وان

مشكل الجيوب

واتفق الراى على اعداد برنامج يقتضى
النشاط المشترك وسيخول التحصيل على نتيجة
محسوسة.

الندوة

رضى معالي وزير الزراعة سيدى عبد القادر
بلخوجة برئاسة هذا الاجتماع الذى استدعى
اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا. لحضوره
جميع الشخصيات التي تهتم بفلاحة الجيوب
بالايلة التونسية. فكان حول م. فاشرو جالسا
م. اميو مدير الفلاحة والجنرال سعد الله
مدير الامور العقارية وم. يقوردان مدير
الشركة التونسية لديوان الجيوب والسيد
الطاهر بن عمار رئيس الحجرية الفلاحية
التونسية للشمال وم. فيكتور ميشال كاهية
رئيس الحجرية الفلاحية الفرنسية للشمال
(البقية على الصحيفة الثانية)

ندوة م. بيار هالى

نائب الشركة العامة لمنتجى القمح بفرنسا
المتخرطة في سلك الس. ج. ا.

يوم الجمعة في غرة افريل على الساعة
الثامنة والنصف صباحا وقبل ان يخاطب خطابه
القيم بدار الفلاحين اجتمع م. بيار هالى
بمركز اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا.
بالسادة. دلبنى رئيس الحجرية الفلاحية
الفرنسية للشمال وكاردي وفاشرو رئيس
اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا. وديمون
وميشال وكارديك وريتيو وبريول وغيرهم.
فوقع اثناء هذا الاجتماع تبادل افكار مثمرة
حيث اتضحت اثناء حالة فلاحية الجيوب
التونسية من وجهتها الخاصة. اما قضية الشعر
التي تشغل حقيقة البال في الاوساط الفلاحية
فقد وقع النظر فيها بصفة دقيقة.